

D'ALDERMASTON À LONDRES: LES ANARCHISTES ANGLAIS À LA POINTE DE LA LUTTE...

Les va-t-en guerre en trépignent de rage: des énergumènes pacifistes ont osé galvauder des secrets d'État. Et s'il vous plaît pas les plans du fil à couper les chenilles de char, ni ceux de l'avion à carbure. Tout bonnement, dessins et description complète à l'appui, la localisation des terriers où les huiles britanniques comptent planquer leurs os et leur peau quand quelque chef d'État particulièrement doué déclenchera un feu d'artifice thermo-nucléaire (H comme Holocauste).

Oui, nous en sommes là. Pendant une dizaine d'années les intellectuels de choc des divers ministères des armées se fatiguaient à convaincre les mécréants que l'U.R.S.S., les U.S.A. et la Grande Bretagne gaspillaient des centaines de milliards simplement par bonté d'âme envers leurs patrons qui devenaient neurasthéniques. Une jolie bombe dans chaque poche et ils pourraient jouer à «*Hou! fais-moi peur*» au coin des bois. On assurait que ça leur remonterait le moral. Les plus poètes parmi ces intellectuels paisibles et consciencieux ont même inventé une expression particulièrement délicate pour dépeindre la situation internationale: l'équilibre de la terreur.

Et tandis que les bonnes gens laissaient s'endormir leurs frayeurs, ces messieurs faisaient benoîtement creuser des p'tits trous, des p'tits trous, encore des p'tits trous. Ce n'est pas qu'ils aient tellement de cervelle, mais on a eu le malheur de leur construire des calculatrices électroniques et ces bavardes leur ont indiqué que les premières vingt-quatre heures d'un conflit atomique étendraient pour le compte plusieurs centaines de millions de poires bipèdes. L'instinct de conservation aidant, ils ont estimé qu'il valait mieux se terrer vivants qu'êtres enterrés morts. Et comme ils en extorquent les moyens, depuis belle lurette, aux poires bipèdes: à eux les p'tits trous, les p'tits trous, les p'tits trous.

Pas étonnant qu'ils gueulent comme des écorthés quand on vient leur dire: «*Finis la rigolade! La casse-role pour personne ou pour tout le monde!*». Bien entendu les manifestants de la marche d'Aldermaston ne la veulent pour personne, mais ils sont trop bons avec les gens qui nous gouvernent: pourquoi pas la casserole pour eux tout seuls? Après tout, ça ne serait pas tellement mauvais la destruction massive des futurs assassins de l'humanité.

Pour la sixième fois depuis 1958 les organisations britanniques militant pour le désarmement nucléaire, organisaient la marche d'Aidermaston (1) à Londres (environ 90 km): C.N.D. (*Campaign for Nuclear Disarmement*) et *Comité des Cent*.

Dès sa formation, le C.N.D. a tenu à limiter ses activités à des pressions légales sur le pouvoir. C'est pour cette raison que rapidement les membres les plus conscients de la duplicité des gouvernements, dont Bertrand Russell et nos camarades anarchistes britanniques, s'en séparèrent et fondèrent le *Comité des Cent* qui refuse de se cantonner dans les actions légales et préconise la désobéissance civique.

Et cette année le C.N.D. a été heureusement débordé, la désobéissance civique a été poussée jusqu'à la divulgation de secrets militaires. Les hommes d'État ayant pris conscience d'une part qu'une guerre atomique n'était pas inévitable, terreur ou pas terreur, le pseudo-équilibre risquant de se rompre à chaque instant, d'autre part qu'ils couraient alors de gros risques, ont décidé de s'enterrer au moment dangereux. Rien de moins. Le bon peuple aura droit à la poêle à frire et les gouvernants continueront leurs divagations à l'abri de plusieurs mètres de terre et de béton.

Évidemment ils n'aiment pas qu'on le sache, ça pourrait détruire la réputation qu'ils aiment se faire d'hommes intègres usant leur santé au service de la collectivité. Ces saintes nitouches souhaitent un enterrement au Panthéon... le plus tard possible.

(1) Centre de recherches sur la bombe atomique.

Les députés travaillistes «*de gauche*» appartenant au C.N.D. ont désapprouvé cette forme d'action directe de partisans du désarmement nucléaire unilatéral. Et de notre côté de la Manche, J.J.S.S. soi-même s'est offusqué qu'on se torche avec des papiers «*Top secret*». Pensez donc, «*l'intelligence française est encore bien vivante*» et donc ne croit pas à l'efficacité du désarmement unilatéral: si qu'on avait pas de bombache, peut-être que Rainier de Monaco nous envahirait.

J.J.S.S., de la future nouvelle classe dirigeante, posant des jalons pour la conquête du pouvoir, ne souhaite pas que ses ouailles apprennent à désobéir à l'État. Quand on sait le faire, habituellement, on ne dé-sapprend pas. Et puis J.J.S.S. brille bien haut au firmament de l'intelligence française. L'année dernière, au cours de sa campagne électorale, il a découvert ce que les personnes sensées savent depuis qu'on pratique le suffrage universel: que dans le contexte social actuel c'est un jeu qui consiste à attraper des mouches et qu'on n'attrape pas des mouches avec du vinaigre. Monsieur *Express* ou le naïf sur la piste d'un fromage.

La Grande Zora aussi tient à son gros pétard. Parce que ça fait bien, ça pose un Jules. En devenant gâteux les saint-cyriens se laissent attirer par la facilité du snobisme. Et ce pauvre Kennedy pourrait avoir besoin d'un coup de main. Il en possède actuellement plusieurs centaines en réserve, des A et des H, mais la fabrication de série c'est pas sérieux: voyez leurs «*liberty-ships*» qui se cassaient en deux au milieu de l'océan, leurs sous-marins atomiques qui ont la vocation de ne pas faire surface. La nôtre de bombe H portera le label «*qualité France*», du cousu main façon artisanale. Cochon qui s'en dédit, nous l'avons télé-vu et radio-entendu! L'histoire récente nous a appris que la Grande Zora tient fortement à sa peau, comme tous les séniles. On peut en déduire qu'en France aussi à l'heure actuelle on creuse des p'tits trous, des p'tits trous, encore des p'tits trous pour assurer la survie du Vieux et de ses valets. Il s'agit de savoir si les millions de péquenots qui n'appartiennent pas à la cohorte des élus vont accepter qu'on les destine froidement à la mort.

Les militants anglais nous ont donné un exemple qu'il serait excellent de suivre. Où sont-ils donc ces p'tits trous bien français? Prière aux bonnes volontés de ne pas s'abstenir.

Marc PEHER.
